

L'ŒIL
cie
BRUN

Les Monstrueuses

Texte **Leïla Anis** - Mise en scène **Karim Hammiche**



DISTRIBUTION

Mise en scène

Karim Hammiche

Texte

Leïla Anis (Lansman Editeur)

Jeu

Leïla Anis, Karim Hammiche

Création musicale

Clément Bernardeau

Création lumière et régie

Véronique Guidevaux

Construction

Hugo Dupont

Régie son

Pierre-Emmanuel Jomard

PRODUCTION

Compagnie de l'Oeil brun

COPRODUCTION

Théâtre de Cachan, Grange dimière-Théâtre de Fresnes, L'Atelier à spectacle-scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux (28), Ville de Dreux, Conseil Départemental d'Eure et Loir, Région Centre-Val de Loire, DRAC Centre-Val de Loire.

SOUTIEN

La Maison des Métallos à Paris, le Merlan scène nationale de Marseille, le Théâtre de la Tête Noire-scène conventionnée écritures contemporaines (45), le Théâtre en Pièces (28), la 5ème saison /ACCR (38), Textes en l'Air Saint-Antoine-L'Abbaye.

DATES À VENIR

- Théâtre de Cachan : Premières : 16 et 17 novembre 2017
- Maison des Métallos : 21 novembre au 2 décembre 2017
- Théâtre en Pièces (28) : 12 et 13 janvier 2018
- Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux : 13 février 2018
- Théâtre de Fresnes : 16 février 2018
- Théâtre de la Tête Noire, sc. conventionnée écritures contemporaines : 15 et 16 mars 18

La compagnie envisage une diffusion au festival Off d'Avignon 2018



AU COMMENCEMENT

En 2012, la compagnie de l'Oeil brun a ouvert un cycle de recherche sur le thème «identité et parole» créant le spectacle «Filiations ou les enfants du silence», «Du bruit sur la langue» et « Face de lune ». Dans ces trois créations le rapport père-fils / père-fille est exploré dans différents contextes historiques et sociaux, à travers le parcours d'adolescents, adultes et enfants à qui la parole n'a été ni transmise, ni permise. La prise de parole dans l'espace public que représente le théâtre, était le moteur de la reconstruction d'une histoire propre, elle permettait d'inventer : les mots pour se nommer.

Les Monstrueuses est une page de recherche consacrée au rapport mère-fille, et à l'Histoire des femmes à travers le Xxe siècle, entre deux continents, du Yémen à la France. Le texte explore une généalogie de femmes de 1929 à 2008 à travers le point de vue de la dernière de la lignée, la jeune femme d'aujourd'hui, fille d'orient et d'occident.

SYNOPSIS

« Mes règles ont 10 jours de retard, je sais ce que ça veut dire des règles qui ne viennent pas en 2008, il ne faut pas être bien intelligente pour comprendre ce que 10 jours de retard, la France l'amour en 2008... Il faut avoir un peu de sottise en soi et assez de soleil pour le crier dans la rue à tue-tête ». Ella, jeune femme d'aujourd'hui, perd connaissance devant un laboratoire d'analyse médicale et se réveille dans une chambre d'hôpital « en 1929 ». Un médecin décide de l'accompagner : « parlez-moi de tout ce dont vous vous souvenez, même si certaines choses vous semblent anachroniques, sans cela je ne pourrai pas comprendre, sans comprendre je ne pourrai pas venir vous chercher là où vous vous trouvez à présent, vous comprenez ? » Au gré de son amnésie post-traumatique, Ella parcourt le sillon emprunté par les filles et mères de sa généalogie. Un récit des origines intime, haletant, victorieux.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Mettre en scène le « Monstre »

Depuis tout petit, le monstre, fait de démesure, de laideur, d'excès et d'incohérence, créé chez l'enfant des nuits de réveil et d'effroi. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, le monstre change d'aspect, à l'adolescence il peut être zombie ou vampire, parfois les deux en même temps, jusqu'à peut-être disparaître au moment de l'âge adulte.

Le monstre a un rapport privilégié avec le sacré. Messager du mal et de la mort, il annonce aussi le changement, l'initiation, la sublimation. Le monstre se trouve à la fois dans la réalité et le grotesque. Mais la disparition du « monstre » ne veut pas forcément dire qu'il n'existe plus. Chez l'adulte, le monstre, est avant tout, forme et symbole polyvalent, à significations multiples et inépuisables, miroir révélateur de l'humain dans ses caractéristiques de distorsion et d'outrance. Il est l'image même de l'anormalité. Tout ce qui s'écarte de la norme est perçu par celle-ci comme étrange, marginal et dangereux.

Le monstre nous place dans la problématique des dichotomies moi/autre, normalité/anormalité, visible/caché.

Les figures de l'histoire

Ella a 30 ans elle apprend suite à une analyse qu'elle est enceinte et perd connaissance.

Jeanne a 36 ans en 1929, elle n'obtient pas la garde de sa fille Rosa après avoir demandé le divorce.

Rosa a 20 ans en 1933, elle retrouve Jeanne sa mère, atteinte du tétanos suite à une IVG clandestine.

Josephine née en 1971 est la mère d'Ella, elle est contactée par l'hôpital, suite à l'accident de sa fille, et ne parvient pas à se déplacer.

Zeïna a 13 ans en 1924 au Yémen, suite à une hémorragie au cours de son accouchement, elle et son fils survivent. Zeïna devient « le ventre froid ».

Le choix d'une seule comédienne pour l'interprétation de quatre figures de femmes me permet d'interroger la multiplicité des héritages dans une même conscience et un même corps. Ella n'est pas Une femme mais Toutes les femmes de son histoire. L'acteur est la métaphore vivante de ce processus, il incarne l'Autre. Je veux mener la direction d'acteur sur les traces sensibles et organiques des « autres » qui traversent Ella.

L'objet scénographique mouvant, la lumière temporelle, le son géographique

Sur scène, l'espace mental d'Ella, l'intérieur du rêve, à partir duquel surgissent et se déploient les époques et figures féminines de l'histoire. Au cœur de cet espace mental, j'élabore un objet scénographique à sens et formes multiples, un lit-fauteuil que le voyage mental transformera en plusieurs objets signifiants de l'histoire. Je voudrais que la confrontation d'Ella à une nouvelle époque, transforme l'objet scénographique, et implique le spectateur dans le mouvement de l'espace-temps qui s'opère dans l'univers mental d'Ella.

Dans cette construction mouvante de l'espace, j'accorde à la lumière une fonction temporelle. Dans la chronologie déconstruite du récit, les départs d'Ella dans le passé sont marqués par un jour, une lumière néon colorée « Jour de sang, jour jaune, jour de nuit, jour du souffle », en opposition au présent qui semble être un « jour sans fin », dénué de marqueur de temps, réduit à l'indication de lieu, le présent est une chambre d'hôpital, un point zéro, un milieu stérile. Je voudrais que le passé surgisse par la lumière qu'il renvoie, ce sont ces « jours » du passé que la lumière dessine, elle effleure le visage, fait naître un regard, sculpte le corps, cisaille l'intérieur de la mémoire, au crépuscule de Jeanne, à l'aube de Rosa, au grand midi d'Ella.

Enfin, le travail du son est intrinsèquement lié à celui du corps. Les voix et les corps des figures de femmes sont la matière à partir de laquelle l'univers d'une époque naît. Le travail sonore, et la musique, révèle la géographie et le rythme de ces époques non pas dans une illustration, mais telle qu'Ella les voit, donc vues d'aujourd'hui. Je veux explorer les possibilités de la guitare électrique, comme instrument contemporain, représentatif d'inspirations et de questions d'aujourd'hui, prisme à travers lequel Ella regarde l'histoire.

NOTES D'ÉCRITURE

Mon point de départ est l'observation du « monstre » qui a traversé les générations à travers ma propre lignée féminine, entre deux continents, du Yémen à la France. Jugées monstrueuses, s'identifiant à un monstre, terrorisées par le monstre. Les filles devenues mères apparaissent comme les gardiennes de la monstruosité de leurs propres filles. Derrière ce mot : Monstrueuses, j'aperçois des libérations féminines, j'aperçois la culpabilité face à l'absence de l'introuvable « instinct maternel », la culpabilité face à des fantasmes d'infanticides, j'aperçois enfin différentes formes de discriminations envers « l'enfant fille », perpétuées par les mères. Je décide d'aller à la rencontre de ces individus, je suis à la recherche de ce qu'elles ont à nous dire de leurs conditions féminines et maternelles.

Point de vue d'aujourd'hui

Dans ce texte, une jeune femme doit appartenir au présent, le voyage doit être fait de son point de vue, le passé a-t-il un sens s'il ne trouve pas un écho, une oreille, aujourd'hui pour demain ? Elle s'appellera Ella. La nécessité de parole sera chez elle plus forte que l'oubli et le non-dit, plus vaste que la disparition des corps, plus puissante que le temps. Ella est une jeune femme que le passé rattrape accidentellement, la fulgurance du choc créé le début du voyage.

Ecrire un voyage dans le temps dans le psychisme d'Ella

Récit discontinu, chronologie en puzzle, le texte s'engouffrera dans le mystère d'un rêve psychique. Ella en marquera le rythme, elle se précipitera dans une strate du passé, se réveillera en sursaut dans le présent, replongera dans une autre strate comme aspirée par un chant. Ella sera prise dans une danse de stupéfaction à la recherche irrépressible de celles qui constituent l'histoire brûlante et innommée des monstrueuses.

Leïla Anis

Bibliographie autour du texte :

La jeune fille et la mère, Leïla Marouane / « La Mauvaise Mère », figure féminine du danger, Coline Cardi / Le jugement de Léa, Laurence Tardif / Le harem et les cousins, Germaine Tillion / L'amour en plus, Elisabeth Badinter / La domination masculine, Pierre Bourdieu.

METTEUR EN SCENE

KARIM HAMMICHE



Comédien, metteur en scène

Formé par **Nicolas Peskine** de la compagnie du Hasard pendant 3 ans à Blois, il y a joué dans 7 pièces, Christmas Pudding, La Nuit des Rois, Le Fleuve et ses Criques, Voisinage, La Vierge Froide, Libertad et Svoboda (théâtre de rue) et La Tomate et la Miss (spectacle jeune public) puis d'autres metteurs en scène avec qui il a travaillé : **José M.C. Lopez**, on a pu le voir dans Opéra Circus et Homo Xérox (Opéra de Tours), Là ou Coulent les Eaux, L'affaire de la rue de Lourcine, La Métamorphose. Emmanuel Ray : Aïsha, Electre. **Céline Thiou** : Zig-zag, Crawl. **Patrick Roldez** : Dans la Solitude des Champs de Coton. **François Bergoin** : Chicken, Roberto Zucco, Prométéo, Les Rêves. Nicolas Berthoux : Babel Porte, Abdesslem l'Oublié. **Ned Grujic** : Sa Majesté des Mouches.

A la télévision: Le Bureau, avec François Berléand Série Canal +,

Au cinéma: Entre Adultes de Stéphane Brizé.

Court métrage: Esprit Simple au côté de Sagamor Stévenin et Laurent Stocker / Praxis de Christopher Lowden / Sans secret, de Mathurin Ray.

Réalisateur

2008 : Maurice

Documentaire- France -27 minutes

1er prix festival CHROMA 2008, Le Mans.

Prix du Public Paris 15ème.

2011 : Fils de

Documentaire- France -30 minutes

Sélectionné au festival du film de Saint-Paul-Trois-Châteaux, projection en octobre 2011.

Sélectionné au festival Aux écrans du réel au Mans , projection en novembre 2011.

AUTEURE
LEÏLA ANIS



Comédienne

2004-2006 : Formation au Croiseur/Scène-sur-Saône et master en Arts du Spectacle. Depuis 2008, au théâtre avec les metteurs en scène **Christiane Véricel**, **Bruno Thircuir**, **Nicolas Berthoux**, **François Bergoin**, **Géraldine Bénichou**, **Philippe Boronad**, **Karim Hammiche**. Actuellement comédienne dans **Braises** de **Catherine Verlaguet** mis en scène par **Philippe Boronad** - Cie Artefact (Ile de France-Carré Ste Maxime), **Filiations ou les enfants du silence**, **Du bruit sur la langue**, **Face de lune** dont elle est l'auteure, mis en scène par **Karim Hammiche**- Cie de **l'Oeil Brun**.

Auteure :

Fille de, Lansman Editeur, juin 2013, dans le cadre d'une collaboration avec la Compagnie Théâtre du Grabuge. **Fille de**, a reçu les Encouragements du CNT en 2012 et le Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, ainsi qu'une sélection pour la XVe Biennale Jeune Créateur Europe-Méditerranée (Rome-Nottingham-Marseille).

Filiations ou les enfants du silence, Lansman Editeur, juillet 2014, dans le cadre d'un projet de la Cie de l'Oeil Brun.

La première fois que je suis né(e) et **Léo parfait nounou** (co-écrit avec Sylvain Bolle-Reddat) en 2013, en collaboration avec le Théâtre du Grabuge, commande du Théâtre de la Poudrerie et de la Ville de Sevran (93).

Du bruit sur la langue, Lansman Editeur, juillet 2016, dans le cadre d'un projet de la Cie de l'Oeil Brun pour l'Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux.

Face de lune, jeune public, dans le cadre d'un projet de la Cie de l'Oeil Brun.

Les Monstrueuses, Lansman Editeur, octobre 2017, dans le cadre d'un projet de la Cie de l'Oeil Brun.



COMPOSITEUR

CLÉMENT BERNARDEAU



Compositeur

Clément Bernardeau est guitariste de formation et compositeur multi-instrumentiste. Il fait ses études musicales au CIAM où il apprend auprès de professeurs comme **Christophe Maroyer** et **Stéphane Ducassé** et d'où il sort diplômé du Cycle Pro en 2009. Après près de 100 concerts avec le groupe **SAP**, il rejoint en 2011 **Tulsa**, groupe avec plus de 200 dates à son actif dont une tournée en support du groupe **Detroit**, puis Au Pays des Matins Calmes en 2014. En 2015 il crée avec Kevin Malfait le ciné-concert «**Le Dernier des Hommes**» de Friedrich Murnau et travaille actuellement sur un projet avec la danseuse Dina Khuseyn ainsi qu'à la création de la pièce «**Travelling**» de la compagnie chorégraphique La Tierce.

COMPAGNIE DE L'OEIL BRUN

La Compagnie de l'Oeil Brun a été créée en octobre 2011, Karim Hammiche est directeur artistique de la compagnie, metteur en scène-comédien, Leïla Anis, artiste associée, comédienne-auteure. Tous deux impliqués dans des écritures du réel, ils conçoivent l'Oeil Brun comme un outil de création de spectacles, textes et films documentaires, portant un regard aigu sur le vécu et l'imaginaire, l'ordinaire et l'extra-ordinaire, la grande Histoire et les histoires singulières du monde. L'écriture et la mise en scène se rejoignent dans la recherche d'une dramaturgie plurielle, à la confluence des arts dramatiques, vidéo, musique et littéraire. Le premier spectacle « **Filiations, ou les enfants du silence** » voit le jour à l'Atelier à Spectacle à Vernouillet et au Théâtre de Dreux en novembre 2013, puis au festival d'Avignon OFF 2014 au Théâtre Girasole. Il est sélectionné pour Région(s) en Scène(s) puis pour le festival du Chainon Manquant 2015.

La ville de Dreux a invité la compagnie de l'Oeil Brun en 2013-2014 pour une création artistique partagée : le spectacle « **De quatorze à dix-huit** » qui a reçu le label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, interprété par de jeunes habitants de la région drouaise. De 2014 à 2016, le centre social St Gabriel à Marseille, en partenariat avec le Merlan-Scène Nationale, a invité la compagnie pour un projet artistique partagé avec un groupe d'habitants marseillais, autour du thème Filiation & Mémoire, qui aboutit à la création « **Si je n'étais pas né(e)** ». En mars 2015, la compagnie crée le spectacle « **Du Bruit sur la Langue** » et en avril 2016 le diptyque jeune public « **Face de lune/Moon** », ces deux projets ont été aidés à la création par la Ville de Dreux, le Conseil Départemental d'Eure et Loir, la Région Centre-Val de Loire et la DRAC Centre-Val de Loire.

« **Du Bruit sur la langue** » a été repris en lecture au festival OFF d'Avignon 2015 (Espace 40 de la Manufacture) puis en représentation au festival OFF d'Avignon 2016 (Nouveau Ring).

La compagnie est en convention triennale avec la ville de Dreux jusqu'en juin 2017. Elle est en convention triennale avec le Conseil Départemental depuis mai 2016.



Médiation : Rencontres, Ateliers d'écriture et jeu, Court-métrage

La conception de ces actions se fait en dialogue avec les encadrants et les participants, en lien étroit avec les enjeux et thèmes qu'ils souhaitent aborder autour du spectacle.

Intervenants artistiques

Leïla Anis et Karim Hammiche travaillent régulièrement en tant qu'intervenants artistique pour l'expression au Théâtre comme espace public de parole, sous forme d'ateliers d'écriture, jeu théâtral, vidéo, séances de Théâtre-Forum. Leïla Anis a travaillé sur les discriminations et violences verbales, sur l'égalité Homme-Femme, auprès de larges publics : collégiens, lycéens, étudiants, groupes d'adultes constitués au sein de centre sociaux et culturels, groupes de femmes en alphabétisation et réinsertion (Association Zig-Zag réinsertion par la couture, Association l'Amicale du Nid : Femmes en danger de prostitution).

De 2013 à 2016, Karim Hammiche et Leïla Anis conçoivent et encadrent un projet artistique partagé avec un groupe d'habitants de Marseille (14e arrdt- quartiers Nords), en partenariat avec le Centre Social St Gabriel et le Théâtre du Merlan, les ateliers d'écriture, de jeu et de mise en scène autour de la thématique « Filiation & Mémoire ». Ce projet a abouti à la création « Si je n'étais pas né(e) » présentée au Théâtre du Merlan en janvier 2016, mise en scène du texte par Karim Hammiche, écrit et interprété par les habitants, accompagnés par Leïla Anis.

Autour de la création « Les Monstrueuses », les actions de médiation avec les groupes d'adolescents et/ou adultes permettront un accompagnement des spectateurs à travers des lectures-débats, et des ateliers conçus avec les représentants des groupes, ou à partir de thématiques proposées :

Une Lecture- Un débat

La lecture en classe, en bibliothèque, en centre social, est conçue comme « déclencheur du débat » autour des thèmes de : l'égalité fille-garçon / femme-homme, l'exil, l'entre-deux culture, la découverte de l'identité multiple (qu'est-ce qu'Être citoyen du monde ?)

Lecture d'extraits du texte Les Monstrueuses (tout public dès 13 ans, de la 5e à la terminale), suivie d'un débat

Lecture-débat d'extraits de textes publiés précédemment (les textes Fille de, et Du bruit sur la langue s'adressent particulièrement aux adolescents de 12 à 18 ans)

Du JE au JEU

L'atelier de théâtre est conçu comme atelier d'expression : par la parole / par l'écriture / par l'image vidéo / par l'interprétation théâtrale : Filiation, intergénération, rapport mère-fille, père-fils, sont autant de thèmes à aborder.

De la parole à l'écriture

L'atelier d'écriture est basé sur la découverte de l'écriture du réel : le réel n'exclut pas la fiction, bien au contraire, l'un et l'autre se nourrissent pour mieux raconter le monde tel qu'il va aujourd'hui. Traces du passé et projection dans le futur habitent le présent. L'écriture est abordée comme un vecteur de création et de transformation.

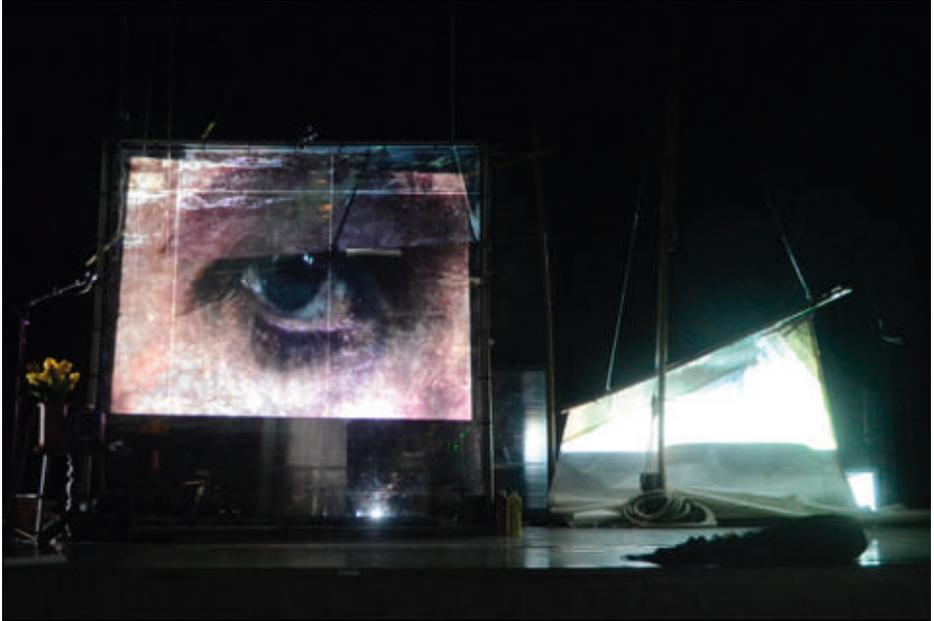
« Des histoires singulières à l'Histoire collective »,

« Ecrire les empreintes du passé sur l'itinéraire présent »

« Fille/Garçon, Femme/Homme et stéréotypes dans nos généalogies »

Ateliers d'écriture et de jeu peuvent se construire à la suite l'un de l'autre et parallèlement.

SPECTACLES EN TOURNEE



2017

29 et 30 septembre – Culture Commune Sc N : DU BRUIT SUR LA LANGUE

16 et 17 novembre - Théâtre de Cachan : LES MONSTRUEUSES

21 novembre au 2 décembre - Maison des Métallos : LES MONSTRUEUSES

2018

12 et 13 janvier - Théâtre en pièces (28) : LES MONSTRUEUSES

16 janvier - Carré Ste Maxime : DU BRUIT SUR LA LANGUE

9 février - Festival Momix : DU BRUIT SUR LA LANGUE

13 février - Atelier à spectacle (28) : LES MONSTRUEUSES

16 février - Théâtre de Fresnes : LES MONSTRUEUSES

15-16 mars - Théâtre de la Tête noire : LES MONSTRUEUSES



Contact

Contact presse

LA STRADA ET CIES
Catherine Guizard
06 60 43 21 13/ 01 48 40 97 88
lastrada.cguizard@gmail.com

Contact diffusion

Emma Cros
PARIS
Emmacros.lastrada@gmail.com
06 62 08 79 29

Sylvie Chenard
MARSEILLE
lastrada.schenard@gmail.com
06 22 21 30 58

Karim Hammiche, Metteur en scène
compagnieoeilbrun@gmail.com

Retrouvez l'actualité, le calendrier et les spectacles :
www.compagnieoeilbrun.com